Pays de la Loire, Loire-Atlantique
Le Loroux-Bottereau
rue des Forges
Église paroissiale Saint-Jean-Baptiste du Le Loroux-Bottereau, place de l'Eglise

Monument aux morts, église paroissiale Saint-Jean-Baptiste du Loroux-Bottereau

Références du dossier

Numéro de dossier : IM44008709
Date de l'enquête initiale : 2013
Date(s) de rédaction : 2013
Cadre de l'étude : recensement des peintures murales monuments aux morts de la guerre 1914-1918
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : monument aux morts

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Emplacement dans l'édifice : le monument aux morts est situé sur le mur ouest de la chapelle occidentale du bas-côté sud de la nef

Historique

Le monument aux morts de la paroisse du Loroux-Bottereau fut commandé en 1926 par l'abbé Pierre Briand, curé de la paroisse, au peintre fresquiste nantais Pierre Bouchaud. Le curé choisit de le placer dans la chapelle occidentale du bas-côté sud de la nef, entre l'autel tombeau provenant de l'ancienne église et le vitrail de Claudius Lavergne représentant saint Michel pesant les âmes. La figure en pied de l'archange tenant le fléau de la balance d'une main et la lance de l'autre domine le poilu dont il est prêt à accueillir l'âme. Le mot "espérance" a été à dessein peint entre les deux figures sur la bordure supérieure du cadre. L'image du guerrier mourant loin de sa patrie est empruntée à Virgile. Le soldat revoit une dernière fois l'église et le patronage de sa paroisse. Seule manque ici l'habituelle liste des noms des soldats de la paroisse tués pendant la Grande Guerre. Elle ne semble probablement n'avoir jamais existé. En effet, lors de l'inauguration du monument le 11 novembre 1926, année du septième anniversaire de l'armistice, l'appel des noms se fit au cimetière. Les fidèles s'y rendirent après la bénédiction du monument qui se déroula à la fin de la messe. Ils revinrent ensuite en cortège jusque sur la place de l'église pour le salut au drapeau national. Le sermon du curé au cours duquel il donna une longue description de la fresque de l'abbé Bouchaud fut publié la semaine suivante dans le bulletin paroissial (voir annexe 1). Pierre Bouchaud, professeur de dessin à l'Externat des Enfants nantais pendant plus de soixante ans, exécuta deux autres monuments aux morts avant celui-ci, en 1919 à Saint-Brevin et en 1922 pour la chapelle de l'externat des enfants nantais. Celui du Loroux-Bottereau est le seul conservé aujourd'hui et le plus personnel de Bouchaud puisqu'il s'y est représenté sous les traits du poilu. Un autoportrait réalisé à l'aide d'une des photographies qui lui servit pour sa composition.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle
Dates : 1926
Auteur(s) de l'oeuvre : Pierre Bouchaud (peintre, attribution par source)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Pierre Briand (commanditaire, attribution par source)

Description

Le monument aux morts est composé d'un autel tabernacle surmonté d'une peinture murale limité par un cadre à spirales stylisées également peint. L'autel tabernacle (réemploi) est en bois sculpté peint et doré. La peinture est exécutée à fresque.

Des dessins préparatoires et des photographies des personnages ont précédé l'exécution de la composition. Le fresquiste Pierre Bouchaud a posé lui-même pour le soldat agonisant (fig. 6). Habillé en poilu, il appuie le coude sur un tabouret, et tend l'autre bras vers le ciel, un bidon est posé à ses côtés. Dans la fresque, il reprendra exactement cette posture en inversant seulement la position du soldat tourné vers la droite. Les anges ont certainement été réalisés à partir de photographies d'enfants de l'Externat qu'il avait l'habitude de faire poser le jeudi pendant leur journée de repos. Après avoir dessiné l'ensemble de la composition, le peintre la mise au carreau pour la reporter plus facilement sur la paroi (le calque de cette étape est conservé dans une collection privée). Les limites d'enduit des journées de travail du fresquiste suivent l'iconographie. Deux couleurs dominent la palette : le bleu et le jaune.

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale, ébénisterie

Matériaux : enduit (support) : fresque ; bois taillé, peint, doré

Mesures :

h = 440 ; la = 242. Il s'agit des dimensions totales de la fresque. Le soldat mesure 120 cm de hauteur et 130 cm de largeur.

Représentations :
scène ; couché sur le cote, casque, ange ; soldat

Le jeune soldat pose à demi étendu sur le sol entouré de cinq anges. Deux lui soutiennent le buste et les trois autres sont agenouillés en prière à ses pieds. La mort est proche, un mince filet de sang coule de son bras levé vers le ciel, en direction de sa paroisse représentée au second plan à l'ombre d'un figuier. Au moment de mourir, dans un dernier élan, il revoit le clocher néo-gothique de l'église dominant les maisons du village et le patronage.

Inscriptions & marques : dédicace (peint, sur l'œuvre, français, latin), signature (peint, sur l'œuvre), date (peint, sur l'œuvre)

Précisions et transcriptions :

La dédicace peinte en lettres dorées sur un fond de faux-marbre noir est disposée en deux parties, sur trois lignes, de part et d'autre du tabernacle de l'autel : "IN PARADISUM DEDUCANT TE ANGELI / LE LOROUX A SES ENFANTS / 1914 1918. Dans la partie supérieure du cadre de la scène : "SPES" et dans le phylactère au-dessus du soldat, une citation latine de Virgile (L'Enéide, livre X) : "ET DULCES MORIENS REMINISCITUR". La signature et la date de la fresque peintes dans le coin inférieur gauche de la scène sont : "P. Bouchaud 1926". Aucune liste des soldats morts au cours de la Grande Guerre ne semble avoir été liée au monument.

État de conservation

bon état , œuvre composite

La fresque est dans un état de conservation plutôt bon. D'infimes petites lacunes sont visibles sur la couche picturale et une fissure traverse le buste du dernier ange, côté gauche. L'autel est un réemploi provenant de l'ancienne église et le vitrail date des années 1880.

Statut, intérêt et protection

Le monument aux morts du Loroux-Bottereau a été sélectionné car il est le seul conservé sur les trois monuments peints à fresque par Pierre Bouchaud en Loire-Atlantique. La référence implicite à Virgile est unique dans le corpus.

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives diocésaines de Nantes ; Z 1. Paroisse du Loroux-Bottereau, liste des Lorouxins tombés au champ d'honneur (Août 1914-Octobre 1918).

Bibliographie

- BOUHIER, Emmanuel. **L'abbé Pierre Bouchaud : l'œuvre à thème religieux (peinture, gravure, architecture). Essai de catalogue**. Maîtrise d'histoire de l'art sous la direction de Michel Caffort. Université d'Angers, septembre 2001, 2 volumes.
  vol. 1, p. 88-90, vol. 2, pl. 8, 8a et 8b

Périodiques

- **Fête de l'Armistice.** *Bulletin paroissial. Le Loroux-Bottereau*, n° 45, 7 novembre 1926.

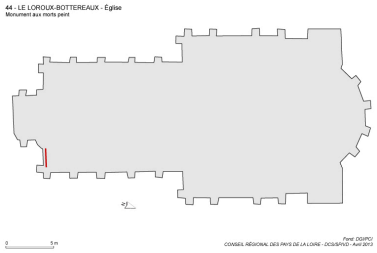
- **Notre nouveau Monuments aux Morts de la Guerre.** *Bulletin paroissial. Le Loroux-Bottereau*, n° 47, 21 novembre 1926.

Annexe 1

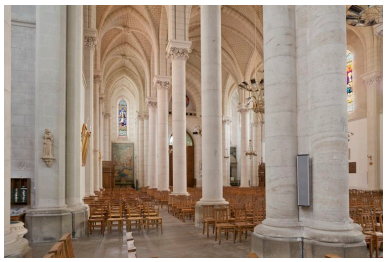
Notre nouveau Monument aux Morts de la Guerre. Bulletin paroissial. Le Loroux-Bottereau, n° 47, 21 novembre 1926.

Durant la cérémonie du 11 novembre, nous fut donnée la description du souvenir élevé dans notre église aux 151 Lorousains morts pour la patrie. On sera sans doute heureux de relire cette description, afin de mieux comprendre et de mieux apprécier cette belle fresque due au talent de Monsieur l'abbé Bouchaud.
"C'est un autel d'abord, l'autel du sacrifice infini, qui soutient, relève et divinise le sacrifice de ceux qui sont morts pour la défense de la Patrie. Les deux dates qui commencent et finissent la guerre 1914-1918, et la dédicace "Le Loroux à ses enfants morts pour la France".
Puis, le soldat Lorousain, représentant tous ses frères ; lequel blessé, perdant son sang, les lèvres entrouvertes, mais énergiques toujours, va mourir. Au moment où il doit rendre son âme à Dieu, d'un bond du cœur, d'un élan de l'esprit, il retrouve et revoit sa famille et son pays.
Près de lui, agenouillés, ses chers petits enfants, qui le regardent, le soutiennent, pleurent et prient et lui jettent des fleurs. Et voici, ô merveille d'amour, que Dieu, à ces chers petits enfants, met des robes d'or et des aies d'argent comme à ses anges et qu'ils viennent cueillir son âme pour la porter en Paradis, "In paradisum déducant te angeli".
Il se revoit étendu dans la cour de son patronage où il se forma et se disciplina pour la défense de la patrie. Devant ses yeux : l'école chrétienne Saint-Jean où il apprit à lire, à écrire, à compter, mais surtout à aimer Dieu et ses frères et à les bien servir, la cure, la maison hospitalière du père commun, où lui aussi a fait un jour sa retraite de départ.
Il s'élève et revoit son vieux Loroux, si cher, le château et ses tours, l'antique rue de Bourgogne, origines lointaines, souvenirs vénérables d'un passé qui fut grand, et l'église Saint-Laurent, centre premier et point de départ de notre foi chrétienne.
Il s'élève et revoit : tous les gracieux vallons où joua son enfance ; les coteaux verdoyants, les collines couvertes de vignes florissantes où il se plut à essayer les premières forces de sa jeunesse ; le val de Loire, immense les splendides horizons qui l'enserrent ; et enfin, tout là-bas, les clochers de Nantes, éclatants au soleil ou devinés dans la brume, selon les jours.
Et surtout, il revoit et salue son beau, son grand clocher qui domine et la ville et le pays, son beau son grand clocher qu'il aimait tant à reconnaître de partout et qui lui montre le ciel. Et, si son élégante et fine pointe brise et traverse le cadre qui voulait le contenir, de même son âme à lui brise l'enveloppe de son corps, dépasse la terre et les nuages, toutes ces palmes qui l'entourent, et s'élance vers le ciel dans un grand cri "Spes", l'Espérance, "Et spes non confundit", et l'espérance se réalise.
En effet, l'archange Saint-Michel, le porte-étendard de Dieu, le premier protecteur des antiques confréries lorousaines, est là dans son resplendissant vitrail ; il recueille l'âme de ce soldat vaillant. Il le place en ses balances de justice, la pèse, la trouve lourde de mérites, de sacrifices, et l'introduit dans la lumière sainte "reproesentet eas in lucem santam". Et Dieu, lui-même, par delà les choses visibles, la reçoit et lui donne, dans l'éternelle merci et l'éternel amour, l'éternelle récompense."
Merci à l'auteur, aux promoteurs, aux bienfaiteurs, aux ouvriers de ce splendide monument, vrai chef d'œuvre que l'on aimera à contempler, à méditer, et à revoir souvent".

Illustrations



Plan de localisation du monument aux morts dans l'église.
Dess. Virginie Desvigne
IVR52_20134401520NUDA



Bas-côté sud. Vue d'ensemble vers l'ouest.
Phot. Denis Pillet
IVR52_20124400524NUCA

Nef, bas-côté sud, chapelle occidentale. Monument aux morts : vue d'ensemble.
Phot. Denis Pillet
IVR52_20124400521NUCA

Nef, bas-côté sud, chapelle occidentale. Monument aux morts : vue d'ensemble de la fresque.
Phot. Denis Pillet
IVR52_20124400522NUCA

Nef, bas-côté sud, chapelle occidentale. Monument aux morts : détail du poilu entouré de figures d'anges.
Phot. Denis Pillet
IVR52_20124400523NUCA

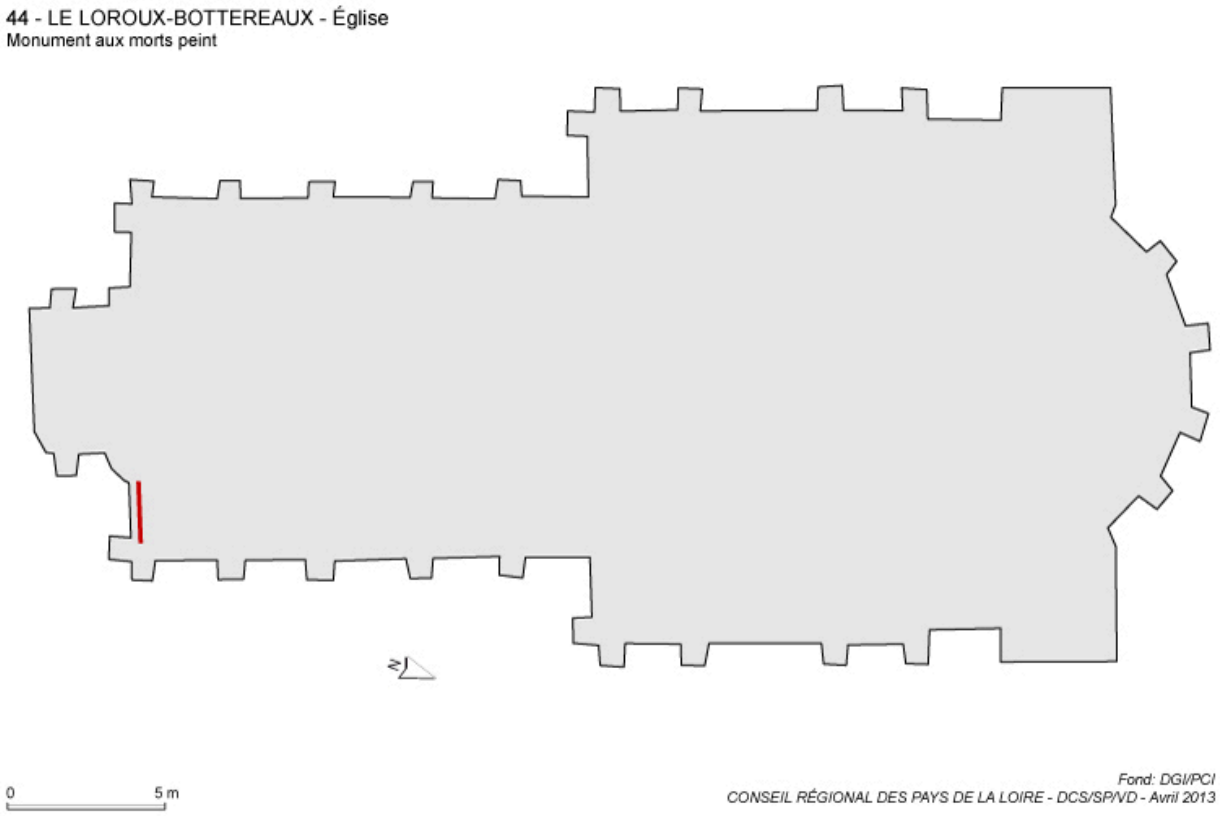
Modèle partiel du soldat agonisant (autoportrait), par P. Bouchaud, 1926. Archives privées Externat des Enfants nantais, non coté.
Phot. Denis (reproduction) Pillet
IVR52_19937201443XA

Dossiers liés

Édifice : Église paroissiale Saint-Jean-Baptiste du Le Loroux-Bottereau, place de l'Eglise (IA44005262) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Le Loroux-Bottereau, rue des Forges
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :
Ensemble des peintures murales de l'église paroissiale Saint-Jean du Loroux-Bottereau (IM44008756) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Le Loroux-Bottereau, Place Saint-Jean
Les monuments aux morts peints des paroisses des Pays de la Loire (IM44008699)

Auteur(s) du dossier : Christine Leduc-Gueye
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Plan de localisation du monument aux morts dans l'église.

IVR52_20134401520NUDA
Auteur de l'illustration : Virginie Desvigne
Technique de relevé : relevé schématique ;
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Bas-côté sud. Vue d'ensemble vers l'ouest.

IVR52_20124400524NUCA
Auteur de l'illustration : Denis Pillet
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Nef, bas-côté sud, chapelle occidentale. Monument aux morts : vue d'ensemble.

IVR52_20124400521NUCA
Auteur de l'illustration : Denis Pillet
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Nef, bas-côté sud, chapelle occidentale. Monument aux morts : vue d'ensemble de la fresque.

IVR52_20124400522NUCA
Auteur de l'illustration : Denis Pillet
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Nef, bas-côté sud, chapelle occidentale. Monument aux morts : détail du poilu entouré de figures d'anges.

IVR52_20124400523NUCA
Auteur de l'illustration : Denis Pillet
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Modèle partiel du soldat agonisant (autoportrait), par P. Bouchaud, 1926. Archives privées Externat des Enfants nantais, non coté.

IVR52_19937201443XA
Auteur de l'illustration : Denis (reproduction) Pillet
Date de prise de vue : 1993
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Collection particulière
communication libre, reproduction soumise à autorisation